



REPUBLIQUE DU SENEGAL
 LE MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES



ANSD
 Agence Nationale de
 la Statistique et de la Démographie

SITUATION ECONOMIQUE

ET SOCIALE DU SENEGAL

EDITION 2006

Directeur Général, Directeur de Publication	Babakar FALL
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mamadou Alhousseynou SARR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Ibrahima SARR
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Coordonnateur de la Cellule de Programmation, de Coordination et de Coopération Internationale	El.Hadji Malick DIAME

COMITE DE LECTURE

Mamadou Fallou Mbengue - Khalil El Gazri - Momar Ballé Sylla - Mamadou Ndao
Aliou Gaye - Mamadou Bah - Mme Bineta Mbow Guissé - Bakary Djiba - El hadji Malick Diamé

COMITE DE REDACTION

1. PRESENTATION DU PAYS	Coordination : Mory Diouss
2. DEMOGRAPHIE	Fatou Binetou Camara
3. EDUCATION ET FORMATION	Djibril Ndoye & Ahmed Tidiane Diallo
4. EMPLOI	Marième Fall & Macoumba Diouf
5. SANTE	Thierno Diouf & Meissa Ndour
6. ASSISTANCE SOCIALE	Djibril Ndoye
7. AGRICULTURE	Insa Sadio
8. ENVIRONNEMENT	Mamadou Faye
9. ELEVAGE	Insa Sadio
10. PECHE MARITIME SENEGALAISE	Mme Astou Ndiaye
11. TRANSPORT	Papa Seyni Thiam
12. TOURISME	Adama Seck
13. JUSTICE	Assane Thioune
14. BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	Adama Seck
15. INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE	Maxime Nagnonhou
16. INSTITUTIONS FINANCIERES	Amar Seck
17. COMMERCE EXTERIEUR	Daouda Balle
18. COMPTES ECONOMIQUES	Mamadou Ngalgou Kane & Ousseynou Sarr
19. PRIX	Baba Ndiaye
20. FINANCES PUBLIQUES	Abou Aw

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DÉMOGRAPHIE

Rue de Diourbel x rue de Saint Louis - B.P. 116 Dakar R.P.

Tél. (221) 33 869 21 39 - 33 825 33 32 - 33 825 00 50 • Fax : (221) 33 824 36 15

E-mail : statsenegal@yahoo.fr • Site internet: www.ansd.sn

Distribution : Division de la Diffusion de la Documentation et des Relations avec les Usagers

SOMMAIRE

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES	4 à 7
AVANT PROPOS	8
PRESENTATION DU PAYS	9
1. DEMOGRAPHIE	10 à 25
2. EDUCATION ET FORMATION	26 à 61
3. EMPLOI	62 à 77
4. SANTE	78 à 95
5. ASSISTANCE SOCIALE	96 à 107
6. AGRICULTURE	108 à 117
7. ENVIRONNEMENT	128 à 132
8. ELEVAGE	128 à 133
9. PECHE MARITIME SENEGALAISE	134 à 141
10. TRANSPORT	142 à 151
11. TOURISME	152 à 155
12. JUSTICE	156 à 175
13. BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS	176 à 181
14. INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE	182 à 191
15. INSTITUTIONS FINANCIERES	192 à 197
16. COMMERCE EXTERIEUR	198 à 205
17. COMPTES ECONOMIQUES	206 à 215
18. PRIX	216 à 219
19. FINANCES PUBLIQUES	220 à 225
TABLEAUX ANNEXES	226 à 278
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	279

XIV - INDICE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

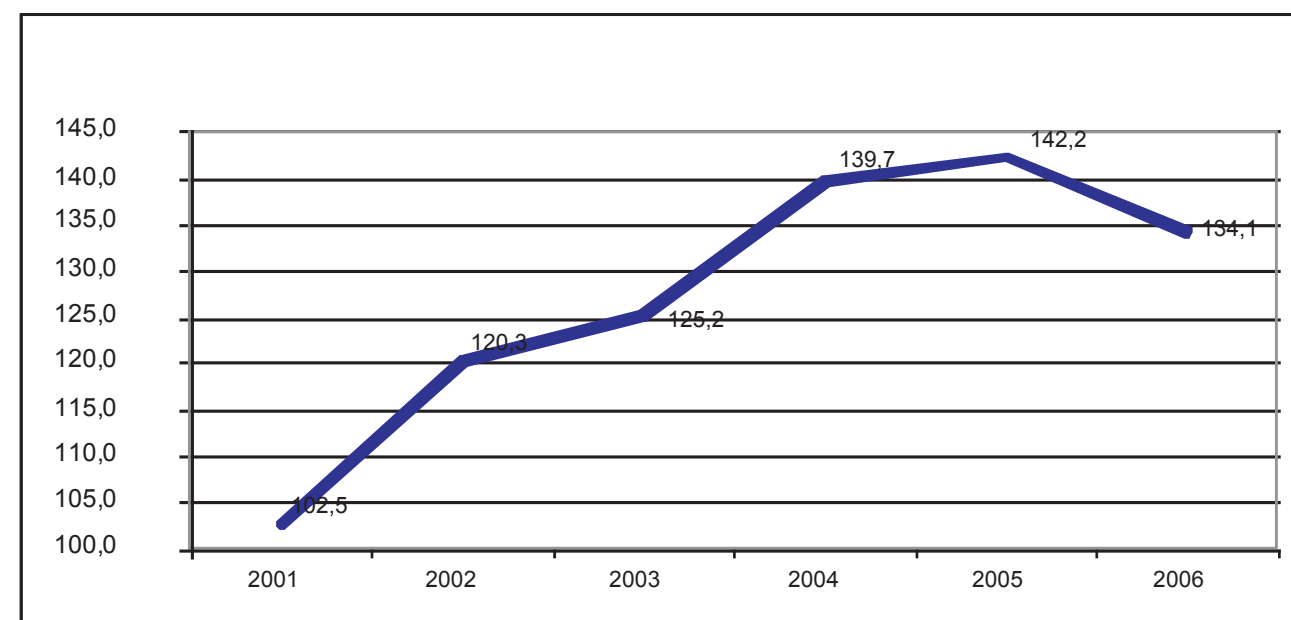
Introduction

L'indice de la production industrielle est l'un des principaux instruments statistiques permettant d'apprécier l'évolution de la conjoncture économique. Il permet de suivre, dans le temps, l'évolution de la production industrielle en volume. La méthode de calcul pour la détermination de l'indice est celle de Laspeyres des quantités, qui ne reflète que les variations des quantités, contrairement à l'indice des valeurs qui subit la double influence des prix et des quantités. Avec le vieillissement rapide de ce type d'indice, l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie a entrepris la rénovation de l'Indice de la Production Industrielle (IPI) dont la base remonte à l'année 1976. Ainsi, la nouvelle année de base a été ramenée à 1999 et un nouvel échantillon est suivi à la suite d'une enquête réalisée en septembre 2001. Le nouvel échantillon porte sur 71 entreprises couvrant 90,8% de la valeur ajoutée industrielle du pays.

1. LES TENDANCES DE L'INDUSTRIE AU COURS DE L'ANNEE 2006

L'année 2006 est marquée par une récession de l'activité industrielle. En effet, le regain de l'activité dans le secteur industriel amorcé depuis l'année 2002, s'est estompé. La production industrielle a accusé un repli de 5,7% en 2006 par rapport à celle de l'année précédente. La baisse de l'indice résulte principalement de la contre performance enregistrée au niveau des industries chimiques (-46,3%), extractives (-32,0%), de papier carton (-27,2%), des autres industries manufacturières (-11,4%), de textile cuir (-5,8%) et de la mécanique (-2,7%). En revanche, il est noté un dynamisme dans l'activité des industries alimentaires, de bois, des matériaux de construction et de l'énergie.

Graphique 14.1 Evolution de l'indice de la production industrielle



2. Analyse sectorielle

2.1 Industries alimentaires

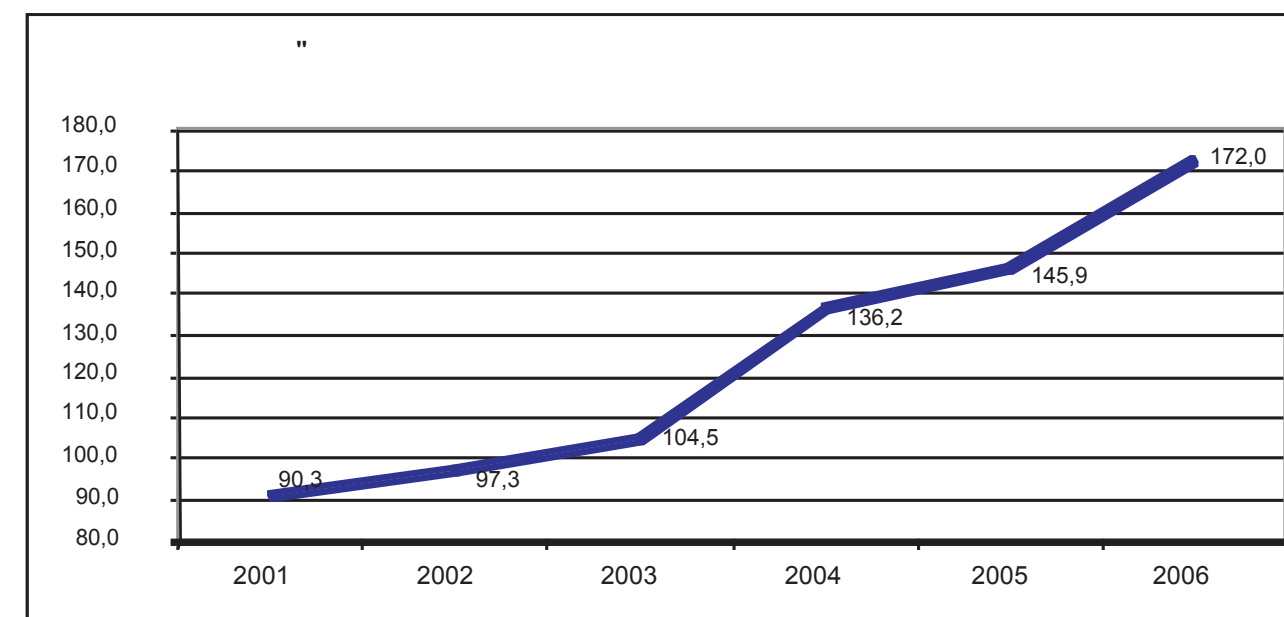
F Une augmentation de la production des industries alimentaires

Depuis l'année 2002, la production des industries alimentaires enregistre, de façon régulière, une hausse d'une année à l'autre.

En 2006, il est noté une bonne tenue des activités marquée par une progression de 7,1% par rapport à l'année précédente. Cette évolution est imputable à l'accroissement de l'activité des industries de conserves (124,4%), des huileries (19,1%) et, dans une moindre mesure, des autres industries alimentaires (6,4%), de boissons (4,6%) et de sucre confiserie (2,9%).

Toutefois, le repli de 15,8% de la production de céréales, de 15,0% de tabacs et de 1,1% de travail de grains a amoindri l'impact de la hausse de l'indice de la sous branche.

Graphique 14.2 Evolution de l'indice de la branche "Alimentaires"

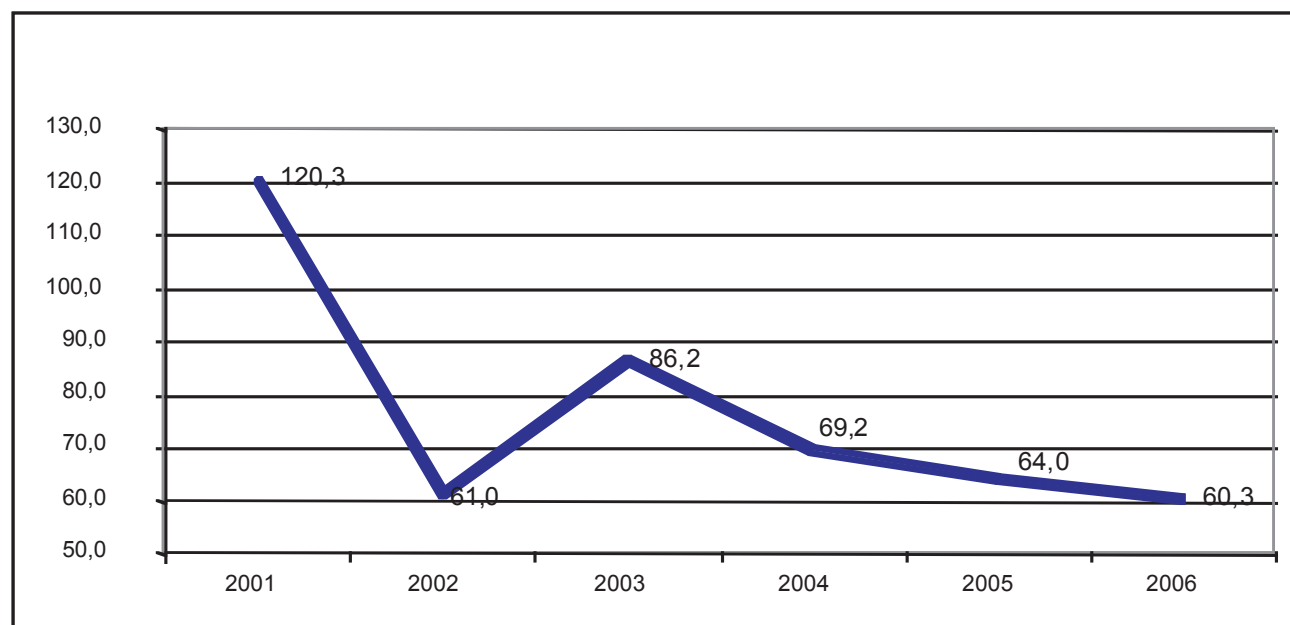


2.2 Industries de textile cuir

F Une contraction de l'activité des industries de textiles et de cuir

Le repli de l'activité dans les industries de textiles et de cuir, observé en 2004, s'est poursuivi en 2006. Sur les douze mois de l'année, la production cumulée des industries de textiles et de cuir a reculé de 5,8% par rapport à la période correspondante de 2005, en liaison avec la quasi-totalité de la production des sous branches du secteur. La production de cuir a enregistré une baisse de 29,1% au moment où celle de coton textiles a chuté de 5,3%. Cette évolution s'explique par une baisse de la demande en coton fibre et en cuir ovin/caprins.

Graphique 14.3 : Evolution de l'indice de la branche "Textiles cuir"

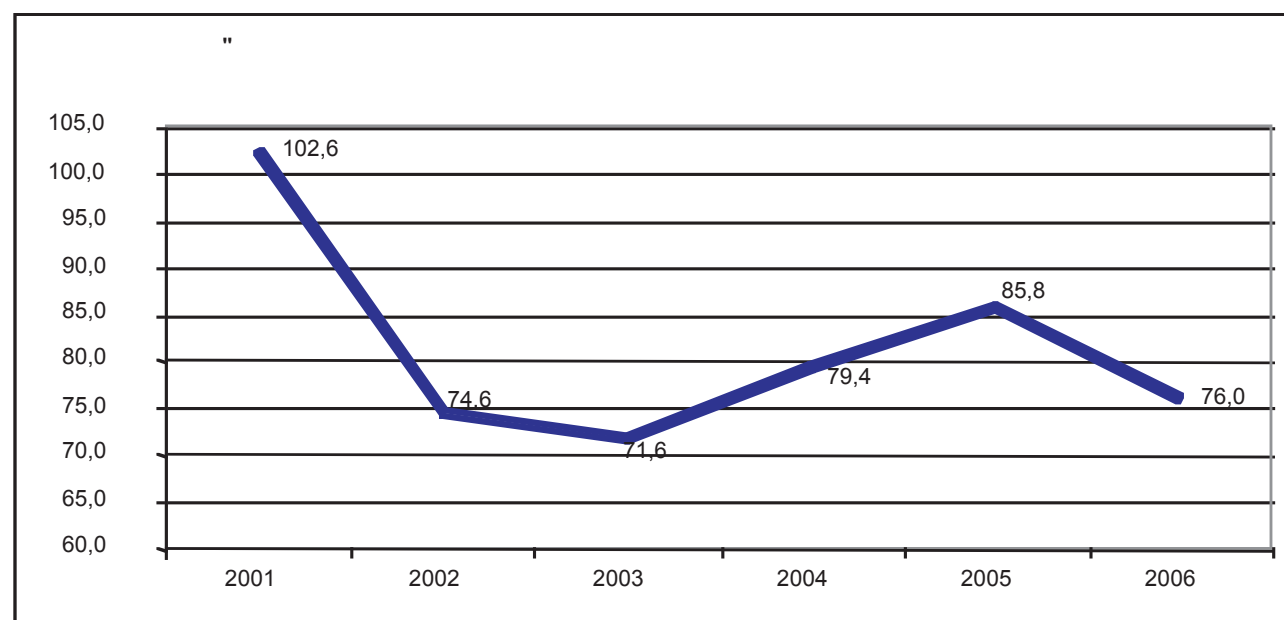


2.3 Autres industries manufacturières

F Un rétrécissement de l'activité des autres industries manufacturières

La production des biens manufacturiers s'est repliée de 11,4% au cours de la période sous revue comparativement à l'année précédente. La contre performance, observée dans le secteur en 2006, est essentiellement liée à la baisse de la demande en matelas mousse.

Graphique 14.4 : Evolution de l'indice de la branche "Autres manufacturiers"



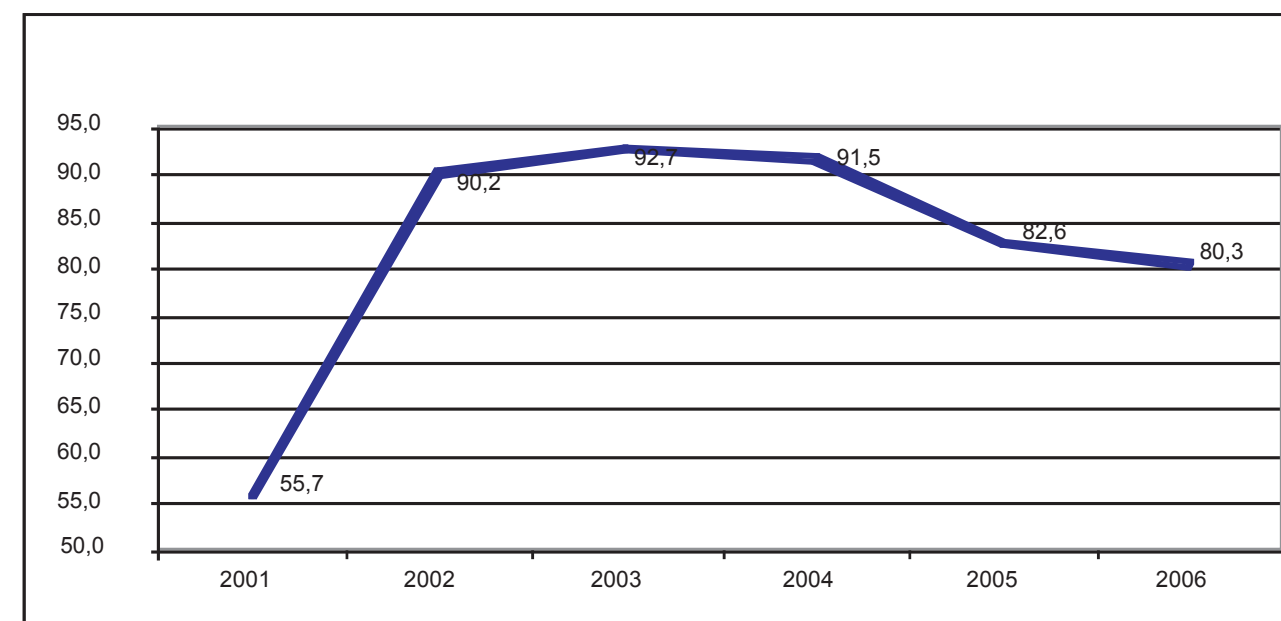
2.4 Industries mécaniques

F Une contraction de la production des industries mécaniques

La production des industries mécaniques a diminué de 2,7% en 2006 par rapport à la même période en 2005, sous l'effet notamment du repli observé dans la sous branche « Réparations » (-63,2%). La performance, enregistrée dans les sous branches « Ouvrage métallique » (1,5%) et « machines » (12,5%), n'a pu inverser la tendance baissière de la branche.

Au cours de la période, l'activité de réparation navale a enregistré une baisse, tandis que celle de la fabrication de machines et matériels divers a crû par rapport à 2005. L'accroissement de la demande en piles électriques enregistrée en 2006, par rapport à l'année précédente est à l'origine de l'évolution observée dans le sous secteur « fabrication de machines et matériels divers »

Graphique 14.5 Evolution de l'indice de la branche "Mécanique"

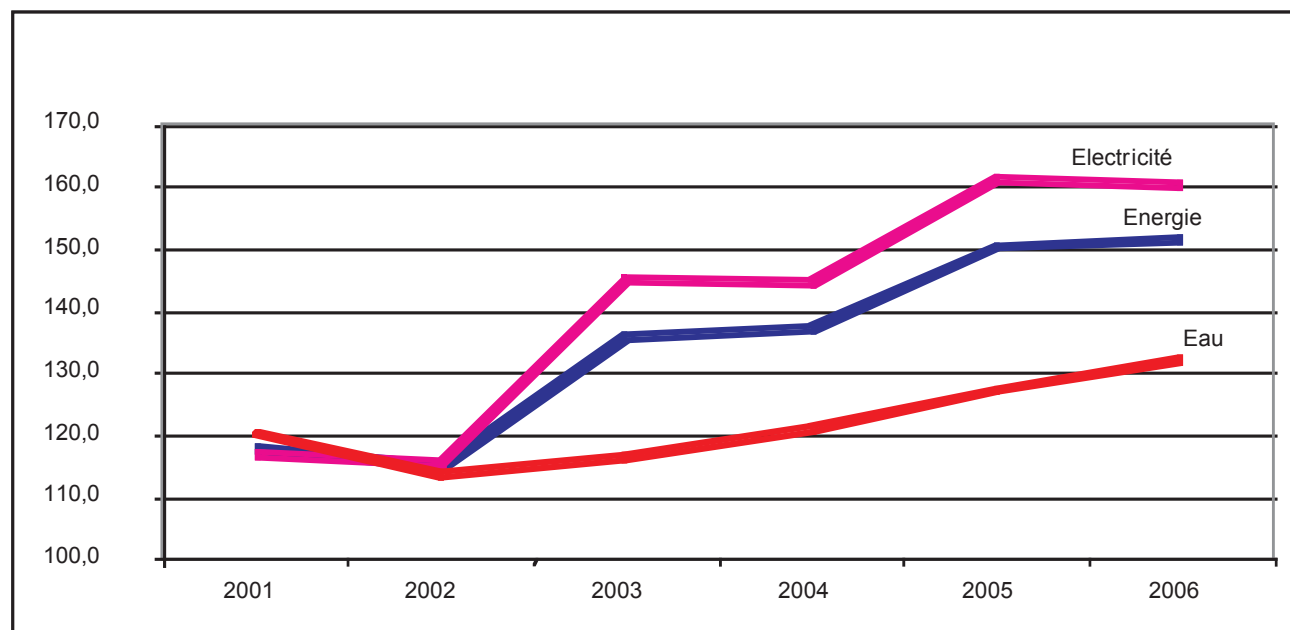


2.5 Industries énergétiques

F Un léger raffermissement de l'activité des industries énergétiques

La production des industries énergétiques s'est légèrement accrue de 0,6% en 2006, comparativement à l'année précédente, poursuivant ainsi l'accroissement amorcé depuis l'année 2003. Cette performance de la branche résulte de l'évolution de la demande en eau potable (3,8%). En revanche, la production d'électricité cumulée a chuté de 0,6% en 2006 par rapport à celle de 2005.

Graphique 14.6 Evolutions des indices de la branche "Energie"



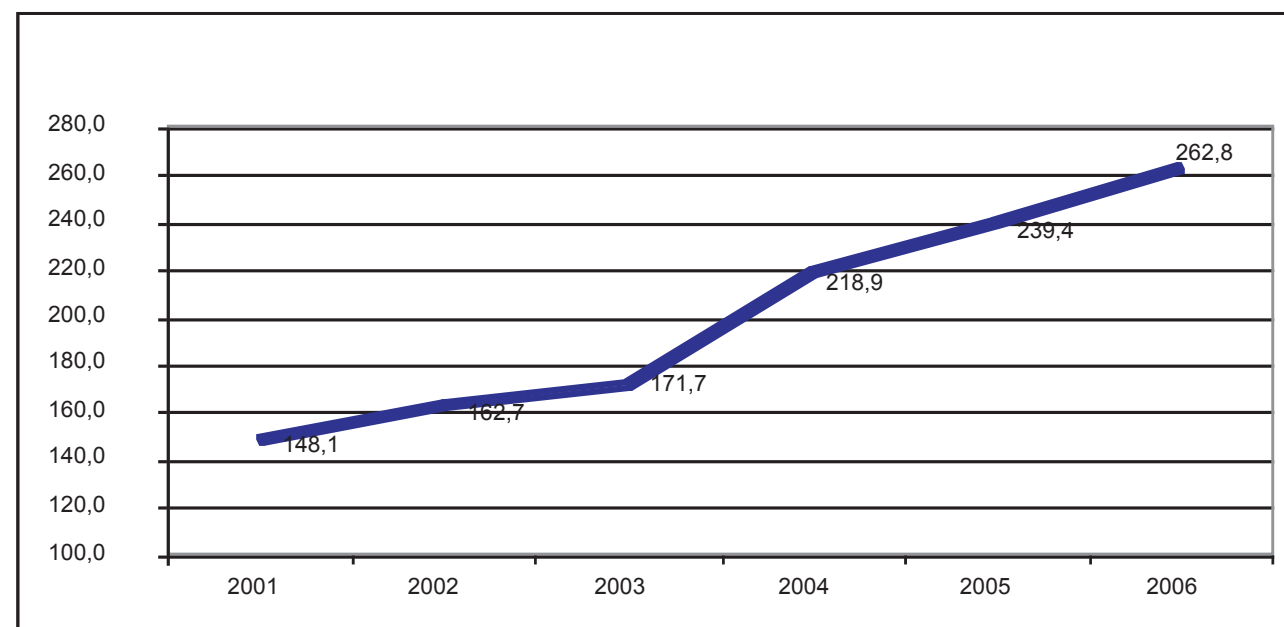
2.6 Industries de matériaux de construction

F Un dynamisme de l'activité des industries de matériaux de construction

Le dynamisme de l'activité dans les industries de matériaux de construction, amorcé depuis l'année 2002, s'est poursuivi en 2006, avec une augmentation de la production de 9,8% par rapport à l'année dernière.

Les grands chantiers de l'Etat et le développement des Bâtiments et Travaux Publics ont largement contribué à l'accroissement de la production des entreprises du secteur pour faire face à l'évolution de la demande.

Graphique 14.7 Evolution de l'indice de la branche "Matériaux de construction"

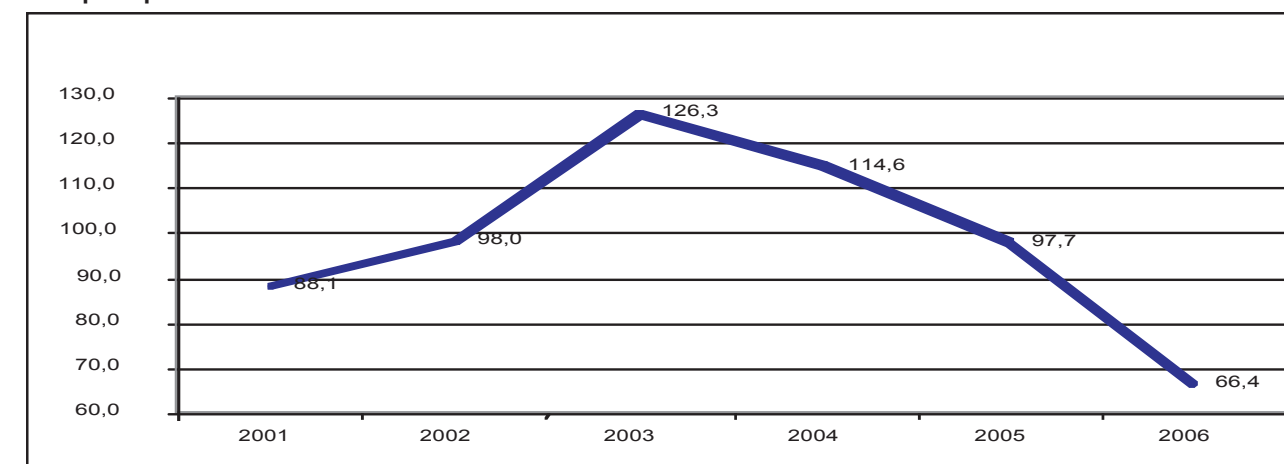


2.7 Industries extractives

F Un repli de l'activité des industries extractives

Le ralentissement de l'activité des industries extractives, observé l'année dernière et qui était induit par un effet conjugué de la chute de la production de Phosphate et des Autres extractives, s'est poursuivi en 2006. Sur les douze mois de 2006, la production cumulée a baissé de 32,0% au regard de la période correspondante de 2005. Ce fléchissement est imputable à la chute de la production de phosphate (-52,8%). La bonne orientation de l'activité des autres industries extractives n'a pu inverser la tendance baissière observée dans la branche. La crise que connaît la principale unité de production explique en partie l'évolution observée dans la branche.

Graphique 14.8 Evolution de l'indice de la branche "Extractives"

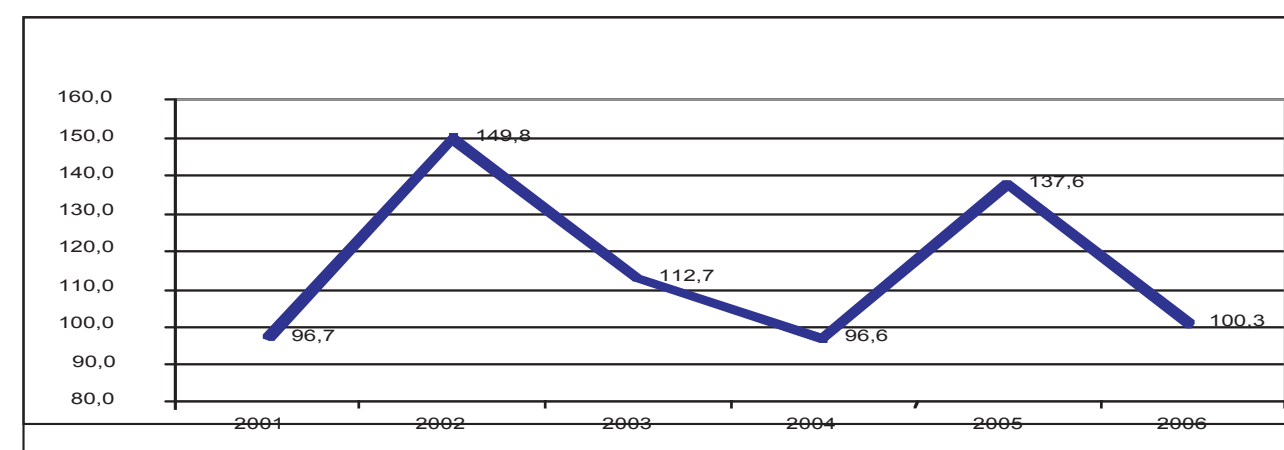


2.8 Industries de papier carton

F Une baisse de l'activité des industries de papier et carton en 2006

Après la performance de l'activité des industries de papier carton, enregistrée l'année précédente, la production s'est repliée de 27,2%, en liaison avec la chute de la demande en articles et sacs en papier.

Graphique 14.9 Evolution de l'indice de la branche "Papier carton"

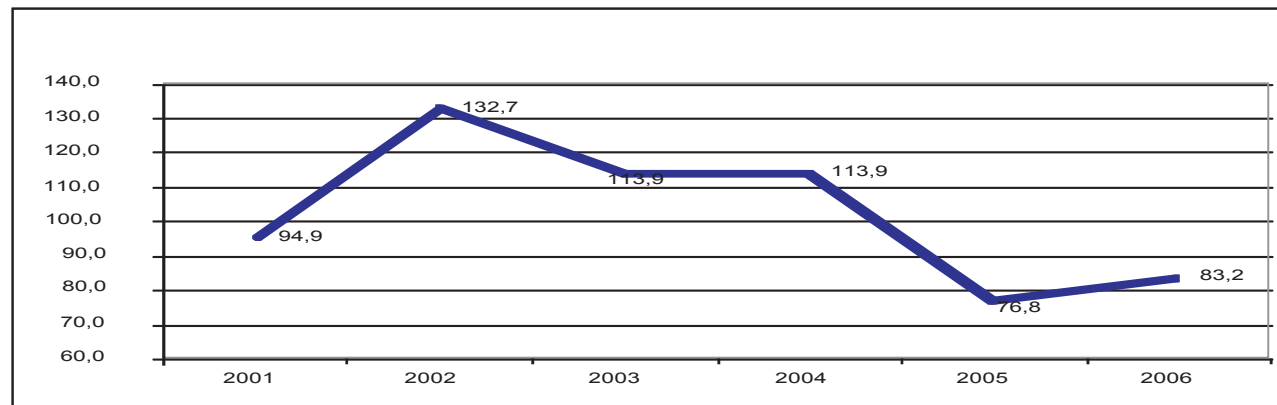


2.9 Industries de bois

F Une appréciation des industries du bois

Suite à une baisse enregistrée l'année précédente, la production cumulée des industries de bois s'est accrue de 8,4% en 2006, au regard de la même période de 2005. Cette évolution est imputable à l'évolution de la demande en portes iso planes. La baisse de l'activité de scierie de la principale unité au cours de l'année n'a pu inverser l'évolution observée dans le secteur.

Graphique 14.10 Evolution de l'indice da la branche 'Bois"



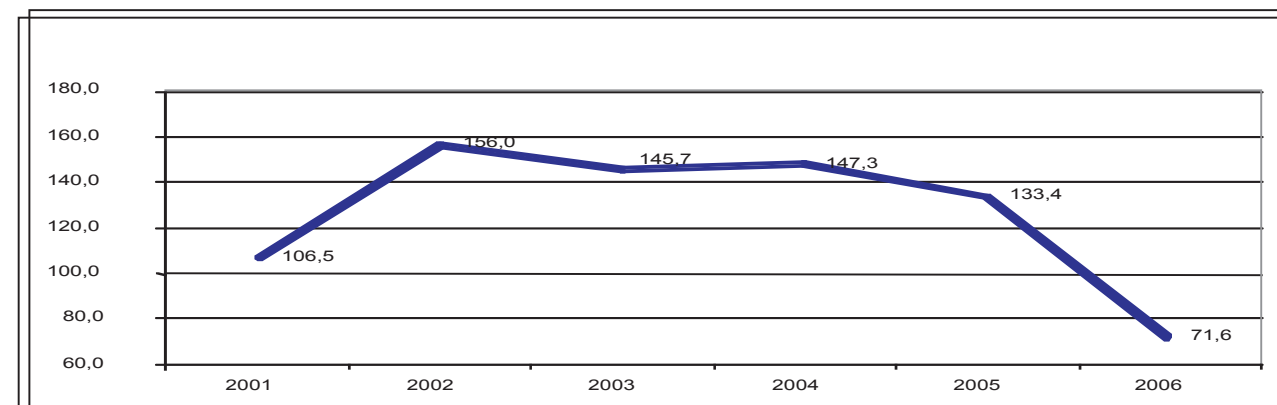
2.10 Industries chimiques

F Une chute de l'activité des industries chimiques

Le repli de l'activité des industries chimiques, enregistré l'année précédente, s'est davantage creusé en 2006, avec une chute de la production de 46,3% en variation annuelle. Les difficultés que connaît la principale unité de la branche expliquent l'évolution observée dans le secteur. Hormis la production de peinture et de celle de caoutchouc qui ont enregistré une hausse respectivement de 65,8% et de 18,2%, en 2006, tous les autres secteurs de la branche ont accusé une baisse.

Au cours de cette période, la production de l'acide phosphorique a considérablement chuté, se situant ainsi à 67,6% de son niveau de l'année dernière. Au même moment, la production de l'engrais s'est contractée de 82,1% et l'activité de raffinage de 63,4% au cours de la période sous revue.

Graphique 14.11 Evolution de l'indice de la branche "Chimie"



Théoriquement, le calcul de l'indice est effectué de la façon suivante :

Si on considère, Q_0 et Q_{nk} les quantités produites respectivement au cours de la période de référence et du trimestre k de l'année n, l'indice simple I_{nk}^s s'écrit :

$$I_{nk}^s = \frac{Q_{nk}}{Q_0} \times 100.$$

Tous les produits échantillonnés peuvent ne pas être constitués d'un seul sous produit. Il faut, si l'on veut calculer l'indice au niveau de ce produit, pondérer les indices simples des sous-produits par les poids respectifs des sous-produits le composant. Si

l'on définit P_0^{isp} comme étant la pondération du i-ème sous-produit du produit p, s sous-produits étant suivis dans l'enquête, l'indice I_{nk}^p qui décrit l'évolution de la production du produit p, s s'écrit :

$$I_{nk}^p = \frac{\sum_{i=1}^s P_0^{isp} \times I_{nk}^s}{\sum_{i=1}^s P_0^{isp}}$$

De la même façon, tous les produits suivis peuvent ne pas décrire l'ensemble d'une branche; Soit P_0^{jp} , la pondération du j-ème produit de la branche b, p produits étant suivis dans l'enquête, l'indice I_{nk}^b qui décrit

$$I_{nk}^b = \frac{\sum_{j=1}^p P_0^{jp} \times I_{nk}^p}{\sum_{j=1}^p P_0^{jp}}$$

Enfin, si l'on veut calculer l'indice de la production sur l'ensemble de l'industrie, il nous faut pondérer les indices de branche par le poids relatif de ces branches dans l'industrie. Si l'on a b branches dans l'industrie, l'indice de la production industrielle du trimestre k de l'année n s'écrit :

$$I_{nk} = \frac{\sum_{l=1}^b P_0^{lb} \times I_{nk}^l}{\sum_{l=1}^b P_0^{lb}}$$

En principe, les pondérations P_0^{isp} , P_0^{jp} et P_0^{lb} devraient être élaborées à partir de la contribution de la valeur ajoutée respectivement du sous-produit au produit, du produit à la branche et de la branche à l'ensemble de l'industrie. Cependant, compte tenu de la difficulté à calculer une valeur ajoutée relative au niveau infra-branche, on se satisfait de la répartition du chiffre d'affaires au niveau sous-produit et produit, la valeur ajoutée étant utilisée pour le passage branche à l'ensemble de l'industrie.

Tableau 14.1 Indices d'ensemble la production industrielle base 100 = 1999

Branches d'activité	Moyenne 2005	Moyenne 2006	Variations (%)
Extractives	97,7	66,4	-32,0
Phosphates	99,6	47,0	-52,8
Autres extractives	91,8	123,7	34,7
Alimentaires	145,9	172,0	17,9
Conserves	123,3	276,8	124,4
Huileries	72,5	86,3	19,1
Travail de grains	132,7	131,1	-1,1
Aliments céréales	63,3	53,3	-15,8
Sucre confiserie	104,2	107,2	2,9
Boissons	109,1	114,2	4,6
Tabacs	123,6	105,0	-15,0
Autres alimentaires	384,7	409,5	6,4
Textiles cuir	64,0	60,3	-5,8
Coton textile	68,6	65,0	-5,3
Cuir	13,3	9,4	-29,1
Bois	76,8	83,2	8,4
Papier carton	137,6	100,3	-27,2
Chimie	133,4	71,6	-46,3
Raffinage	105,2	38,5	-63,4
Produits chimiques	133,8	66,5	-50,3
Industries chimiques de base	151,8	49,2	-67,6
Acide phosphorique	169,6	60,6	-64,2
Engrais	104,8	18,8	-82,1
Pharmacie	87,6	84,8	-3,2
Cosmétiques	99,3	95,5	-3,8
Peintures	85,7	142,0	65,8
Autres produits chimiques	143,3	123,3	-13,9
Caoutchouc	141,3	166,9	18,2
Matériaux construction	239,4	262,8	9,8
Mécanique	82,6	80,3	-2,7
Ouvrage métallique	71,1	72,2	1,5
Machines	95,7	107,6	12,5
Réparations	172,4	63,4	-63,2
Autres manufacturiers	85,8	76,0	-11,4
Energie	150,4	151,3	0,6
Electricité	161,1	160,2	-0,6
Eau	127,3	132,1	3,8
TOTAL	142,2	134,1	-5,7

Sources Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal (ESPS, 2005-2006), ANSD, Dakar, Sénégal; Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages (ESAM II, 2001-2002), ANSD, Dakar, Sénégal

Concernant la cible de 9-14 ans, l'alphabétisation est réalisée dans le cadre des écoles communautaires de base qui constituent des « modèles alternatifs fondés sur de nouvelles approches éducatives intégrées au milieu. En plus, elles permettent d'expérimenter l'introduction dans le système éducatif, des langues nationales et des contenus curriculaires représentatifs des spécificités locales (25% du programme) . Elles développent deux options passerelle (vers le système formel) et insertion dans le tissu socio-économique (bilinguisme)». Du point de vue des actions réalisées, selon les données fournies par le PAPA2, en 2005/2006, 190 classes dont 149 en zone rurale ont été ouvertes où 5 121 apprenants sont scolarisés, avec un taux de participation de filles de 68 %.

L'enseignement technique et la formation professionnelle (ETFP) sont une priorité actuelle de l'Etat qui leur consacre un département ministériel entier le Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle. Des actions mises en œuvre par l'Etat, il découle principalement comme résultat la forte implication du secteur privé. Sur la période 200-2006, le budget alloué au sous secteur de l'enseignement technique et de la formation professionnelle représente en moyenne 3% du budget de l'éducation soit environ 4673 millions de francs FCFA pendant que celui de l'élémentaire s'établit à près de 67869 millions de FCFA soit 15 fois le premier. Les statistiques sur le coût d'un élève du public selon le sous secteur d'enseignement confirme la place importante que l'Etat accorde à l'ETFP. En effet, sur la période précitée, le financement d'un élève de ce cycle a coûté à l'Etat près de 850 000 FCFA par an contre 245 000 FCFA pour le secondaire général et 50 000 FCFA pour l'élémentaire.

7 - Cette définition des ECB est tirée du document: Sénégal, l'analphabétisme en chiffres, édité par l'ISU

Tableau 2.9 : Evolution du coût par élève selon le sous secteur de 2000 à 2006 (public)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
en FCFA							
préscolaire	49526	49526	49526	59322	41553	47703	54764
Primaire	38425	40434	45686	41593	57268	59557	61938
Moyen	99891	92274	78714	57711	84206	103673	186241
Secondaire général	217727	187452	167471	233673	336898	302802	272157
Secondaire technique	428952	658467	1216498	767972	880979	955150	1035565
supérieur	946852	917825	980848	948508	949060	959472	969998

En 2005-2006, selon les données fournies par l'ESPS, le Sénégal compte environ 916 457 personnes ayant suivi le cycle d'enseignement technique et professionnel dont les 70% sont formées dans le tas de manière informelle alors que les 30% restants le sont par le biais du cycle formel. Ces derniers se répartissent comme suit 16,0% pour l'enseignement technique (avec 10,2% pour le moyen secondaire et 5,8% pour le supérieur) et 14% pour la formation professionnelle (avec respectivement 6,8% et 7,2%). Comme l'indique le graphique ci-après, la répartition de ce stock de capital humain selon la région et le sexe reste très inégale.